

## Colloqu'arts 1989 Une première expérience réussie

Martine Meunier

---

La culture au jardin des enfants

Number 52, May–June 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42567ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Meunier, M. (1989). Colloqu'arts 1989 : une première expérience réussie. *Liaison*, (52), 9–9.

Colloqu'arts 1989

## Une première expérience réussie

par Martine Meunier

Du 23 au 26 février dernier, une soixantaine d'artistes de l'Ontario et du Québec se sont donné rendez-vous au cœur des comtés-unis de Prescott et de Russell, soit au Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred. Mis sur pied avec l'aide du Conseil des Arts de l'Ontario, du ministère ontarien de la Culture et des Communications, de l'Office des affaires francophones, du Secrétariat d'État, avec la collaboration du Centre culturel Le Chenail, de Hawkesbury, et l'appui des autres centres culturels de l'Est ontarien, Colloqu'arts 1989 s'est déroulé dans une atmosphère détendue, réunissant une famille d'artistes professionnels et amateurs.

Les ateliers ont permis à chaque artiste de s'armer de nouvelles techniques afin de pouvoir perfectionner son art : dessin, vitrail, tissage, peinture, et ce, avec la participation d'experts comme Jeanne Vaillancourt, d'Ottawa, et Clément Bérim, de Timmins.

Colloqu'arts 1989 a aussi exploité des thèmes reliés à la mise en marché du produit artistique, notamment la façon de monter un portefeuille, la question des droits d'auteur et des contrats, ainsi que les techniques de marketing. Lors de sa conférence portant sur la photographie d'œuvres, Yvan Dutrisac, de Toronto, a insisté sur l'importance de la présentation et a indiqué comment la réussir. *Puisqu'il y a beaucoup de compétition dans le domaine des arts visuels, la qualité de*

*la reproduction d'œuvres prend une importance capitale. La documentation écrite mérite également une attention particulière. Ce sont ces deux aspects qui vont vendre votre œuvre... ou la tuer, de souligner Yvan Dutrisac. L'artiste franco-ontarien a passé en revue chaque aspect technique entourant la photographie des œuvres, au plus grand profit des participants.*

Porte-folio en main, l'artiste affronte le marché. Selon Walter Sunhara, du Conseil des Arts de l'Ontario, l'artiste est responsable non seulement de la qualité de ses œuvres mais de l'impeccabilité de leur présentation. Il estime que l'artiste visuel ne devrait pas vendre ses œuvres chez lui, dans l'intimité de son atelier, mais plutôt laisser cette tâche entre les mains d'un gérant de galerie d'art. En ce qui a trait aux divers salons des métiers d'art, le représentant du Conseil des Arts de l'Ontario invite les artistes à calculer leurs frais de matériaux et leurs coûts de location d'un stand avant même de songer à une éventuelle participation.

Selon l'organisatrice de Colloqu'arts, Johanne Gratton, il est encore trop tôt pour affirmer qu'il y aura une seconde édition. S'il y a un prochain rendez-vous artistique, les participants le souhaiteraient axé davantage sur la création, par opposition à la technique de mise en marché.

Depuis la rencontre de février dernier, plusieurs

artistes se sont regroupés. Odile Têtu a mis sur pied des sessions de dessin, Jacqueline Gougeon a organisé un cours en aquarelle, Jacqueline Richer anime des discussions sur différentes disciplines. En somme, Colloqu'arts 1989 semble se poursuivre toute l'année.



Photographie-sculpture  
par Yvan Dutrisac